Publications des « TEMPS NOUVEAUX » — N° 71

Jacques MESNIL

Esprit Révolutionnaire et Syndicalisme

12.642
C.I.R.A.
706
Mar
12.642

Prix :
0,05

Aux Bureaux des « TEMPS NOUVEAUX », rue Broca, 4, Paris

Groupe de Propagande par la Brochure

La propagande par la Brochure est une des meilleures propagandes si on peut la faire avec suite.

Le Révolté, *La Révolte*, *Les Temps Nouveaux* s'y sont employés de leur mieux. A l'heure actuelle, plus de 80 brochures diverses, dont les différents tirages réunis, dépassent un million d'exemplaires, ont été lancées par eux.

Malheureusement, les fonds manquent pour pouvoir en imprimer plus souvent de nouvelles, ou réimprimer, lorsque c'est nécessaire, celles qui sont épuisées.

Il s'agit donc de trouver **500** souscripteurs s'engageant à verser chacun **12** fr. par an. Nous serions alors en mesure d'imprimer chaque mois — ou de réimprimer parmi celles épuisées — une nouvelle brochure de **0** fr. **10** ou deux de **0** fr. **05**.

Par contre, voici les avantages que nous offrons aux souscripteurs :

1° A chaque tirage, il leur sera expédié autant d'exemplaires que le comportera le montant de leur souscription calculé avec une remise de 40 0/0, frais d'envoi déduits

Ce qui leur permettra de s'employer à la propagande, en faisant circuler les brochures parmi ceux qu'ils connaissent, soit en les distribuant eux-mêmes, soit par la poste lorsqu'ils ne voudront pas faire savoir qu'ils s'intéressent à la propagande;

2° A chaque souscripteur qui sera libéré de sa souscription, il sera envoyé une lithographie spécialement tirée pour les souscripteurs.

Cette lithographie qui sera demandée à l'un des artistes qui ont déjà donné au journal, ne sera pas mise en vente et vaudra à elle seule, largement, le prix de souscription ;

3° A ceux qui souscriront **15** francs par an, il sera expédié un nombre de brochures dont le montant égalera celui de la souscription, calculé, toujours avec une remise de 40 0[0, plus une eau-forte qui, elle aussi, sera tirée spécialement pour eux, et non mise dans le commerce.

Ceux qui savent le prix d'une eau-forte artistique apprécieront le cadeau que nous leur offrons ;

4° A ceux qui souscriront au-dessus de **15** francs, il sera fait cadeau de la lithographie et de l'eau-forte.

Au camarade qui nous trouvera **10** souscripteurs, il sera fait cadeau de la lithographie. — Celui qui en trouvera **20**, recevra l'eau-forte.

Les souscriptions peuvent être versées par fractions mensuelles ou trimestrielles, etc., au gré des souscripteurs.

A ceux qui s'engageront mensuellement et qui ne se libéreraient pas de leur promesse, il sera, à la fin du trimestre, adressé un remboursement pour les 3 mois.

Adresser les souscriptions au camarade Ch. BENOIT,
3, rue Bérite, PARIS.

N.-B. — En discutant avec des camarades, il est facile de leur glisser une brochure, et de leur arracher deux sous. Les souscripteurs pourront ainsi récupérer le montant de leur souscription, et augmenter leur propagande.

Brochures à l'étude : *Origines et morale du Christianisme*, de Letourneau. — *La République des financiers*, de Delaisi — *L'Anarchie dans l'évolution socialiste*, de Kropotkine. — *La Morale anarchiste*, de Kropotkine, etc., etc.

Publications des « TEMPS NOUVEAUX » — N° 71

Jacques MESNIL

ESPRIT RÉVOLUTIONNAIRE

ET SYNDICALISME

Prix : 0 fr. 05

1er Tirage, 10,000 Exemplaires.

PARIS
LES TEMPS NOUVEAUX
4, Rue Broca, 4
—
1914

ESPRIT RÉVOLUTIONNAIRE

ET SYNDICALISME

Maintenant que le peuple est devenu une puissance avec laquelle il faut compter, il a ses courtisans. Et ce n'est plus seulement comme à Athènes, Cléon, le corroyeur, et Agoracrite, le charcutier, qui se disputent ses faveurs : aujourd'hui, une foule de bourgeois, avocats sans cause, politiciens ambitieux, mécontents et déclassés de toutes sortes, jeunes gens ne trouvant pas leur voie, espèrent de lui, qui le succès, qui la rédemption, qui un dérivatif à l'ennui, qui une satisfaction de vanité. Et tous à l'envi le louent, le flattent, lui découvrent toutes les vertus. Que de fois lisons-nous de ces tirades démagogiques qui nous dépeignent le peuple comme un pur agneau sans tache, et ses oppresseurs comme les plus noirs des criminels : on croirait, à entendre certains de ces flatteurs du peuple, que les pauvres ont pour leur part toutes les vertus et toutes les souffrances, et les riches tous les bonheurs et tous les vices.

Naturellement, le ton du boniment varie selon les auteurs, et avec lui les qualités que l'on attribue au peuple. Les uns loueront son bon sens, sa sagesse et sa modération ; les autres son ardeur, sa vaillance et sa ténacité.

Certains répètent aujourd'hui sans cesse, qu'il est l'unique détenteur de l'esprit révolutionnaire. Parmi les

flatteries qu'on lui débite, celle-ci est l'une des plus spécieuses.

Il serait bon de s'expliquer clairement à ce sujet :

A bien examiner les choses, il y a deux sortes de révolutionnaires ; je pourrais les dénommer : les révolutionnaires par intérêt et les révolutionnaires par tempérament. Il est clair que les révolutionnaires par intérêt sont beaucoup plus nombreux dans le peuple que dans la bourgeoisie. Encore ne sont-ils pas également nombreux dans toutes les couches populaires. Les plus miséreux, ceux qui vivent au jour le jour, qui n'ont pas de quoi manger à leur faim et n'ont ni le loisir ni la force de se rendre compte de leur situation, ceux-là ne peuvent même pas comprendre leur intérêt. Ils forment la masse amorphe des exploités résignés qu'il est si difficile d'organiser. A cette masse appartiennent aussi beaucoup de travailleurs isolés, tels que les ouvriers agricoles qui travaillent pour de petits propriétaires. C'est seulement grâce à un salaire un peu plus élevé et au contact journalier avec des camarades qui se trouvent dans les mêmes conditions économiques que lui, que l'ouvrier acquiert la force de penser et la tendance à discuter ses intérêts : s'il comprend nettement sa situation et ne laisse pas endormir son esprit par ceux qui veulent faire métier de le mener, il deviendra nécessairement révolutionnaire.

Si nous passons maintenant aux corporations ouvrières puissantes, à celles où les salaires sont élevés ou à celles qui dépendent de l'Etat et jouissent de quelques avantages inconnus aux travailleurs libres, nous serons frappés du fait que l'esprit révolutionnaire y est moins vif que dans les corporations moins favorisées, économiquement ou socialement parlant. On y trouve

une tendance au réformisme ; leurs membres acceptent déjà plus ou moins l'état actuel des choses : ils ne veulent pas perdre les avantages qu'ils ont acquis et s'attendent à en conquérir d'autres ; certains espèrent déjà tenir leur part de l'assiette au beurre. On sent que la plupart aspirent au fond d'eux-mêmes à devenir des bourgeois.

Cette différence d'esprit entre les diverses corporations est apparue évidente à plusieurs reprises dans les délibérations et les élections de la C. G. T. Ce sont les fédérations puissantes, celles où les salaires sont élevés, celles que leur situation rapproche le plus de la bourgeoisie, qui sont, en règle générale, les moins révolutionnaires. Cette même tendance s'est manifestée depuis longtemps dans les Trades-Unions, et si d'autres facteurs ne viennent s'y opposer, les syndicats français comme les autres pencheront de plus en plus, à mesure qu'ils deviendront plus puissants, vers le réformisme et l'égoïsme corporatif.

On observe déjà des symptômes inquiétants à cet égard : n'a-t-on pas vu récemment (1913) un typographe de Lyon radié de sa section pour n'avoir pas interdit à sa femme de travailler comme ouvrier typographe, bien qu'elle travaillât au tarif syndical ? Des faits analogues se sont produits en Italie. Mais si de pareils excès sont rares, il existe des indices innombrables de la tendance croissante des corporations, qui ont conquis certains avantages, à maintenir leurs privilèges, fût-ce au détriment des autres, et à réduire par tous les moyens la concurrence.

Entre le révolutionnaire par intérêt et le révolutionnaire par tempérament, il y a un abîme. Celui-ci se rencontre indistinctement dans toutes les classes de la

société. C'est essentiellement l'homme qui pense par lui-même. La plupart des hommes pensent en masse; ils acceptent sans examen une foule d'idées reçues, de préjugés, de conventions, ils se soumettent à la mode, ils font comme le voisin, ils attendent d'être nombreux pour agir. L'homme qui doute, qui réfléchit, qui pense par lui-même est un ennemi de la société, un homme dangereux, un révolutionnaire : c'est le révolutionnaire par excellence. Pas plus qu'à la loi, il ne se soumet aveuglément à la coutume, à la tradition, à l'opinion de la majorité. C'est lui que Lombroso, admirateur de l'homme moyen, de l'homme médiocre, et partisan du socialisme, appelle un fou ou un mattoïde. Il est de l'étoffe dont on fait les anarchistes. Et comme les révolutionnaires par tempérament sont rares, il est difficile que l'idée anarchiste soit acceptée et mise en pratique par un très grand nombre de gens. L'anarchisme réclame de l'individu trop de conscience et trop d'initiative pour pouvoir aisément se généraliser.

L'anarchisme n'a aucun des moyens qui séduisent les masses; pas de vastes organisations, pas d'avantages matériels à offrir, pas d'élections, pas de bulletins de vote qui donnent l'illusion de partager le pouvoir. Aussi les anarchistes qui veulent étendre leur action sociale et essayer d'influer directement sur la transformation de la société, de manière à lui imprimer une direction telle que la société future soit un milieu tolérable pour des hommes libres, pour des individualités autonomes, sont-ils amenés à entrer dans des groupements plus vastes que les groupes anarchistes : ces groupements ne sont autres que les syndicats ouvriers.

Sans se faire trop d'illusion sur l'étendue des résultats qu'ils y peuvent obtenir, ils doivent y entretenir l'esprit

révolutionnaire, c'est-à-dire l'esprit de libre examen, de réflexion personnelle, d'indépendance et de dignité de l'individu; en face du réalisme des luttes quotidiennes pour les intérêts matériels, où trop facilement on se contente des petits avantages remportés, ils doivent maintenir l'idéalisme de l'esprit révolutionnaire, qui ne se contente pas de légères améliorations, de concessions sans importance, de demi-réformes, mais aspire toujours à quelque chose de plus complet, à des perfectionnements nouveaux, à d'autres progrès, et a toujours devant lui l'image d'une société où il y aurait plus de sincérité et de confiance mutuelle dans les rapports sociaux, un plus sage emploi des forces dans la production, plus de libertés réelles, un développement plus riche et plus multiforme des individualités.

En un mot, l'anarchiste doit rester complètement anarchiste, dans les syndicats comme ailleurs; il serait déplorable qu'il se laissât absorber totalement par le syndicat et qu'il finît par considérer comme une vertu, la tendance terre à terre inhérente à l'esprit corporatif.

JACQUES MESNIL.

Imprim. La Productrice
— Association ouvrière —
51, Rue Saint-Sauveur, 51
— *Téléphone: 121-78* —

COLLECTION DE LITHOGRAPHIES

Capitalisme, par Commin'Ache. — **Education chrétienne,** par Roubille. — **La Débâcle,** dessin de Vallotton, gravé par Berger. — **Le dernier gîte du trimardeur,** par Daumont. — **L'Assassiné,** par C. L. — **Souteneurs sociaux,** par Delanoy. — **Les Défricheurs,** par Agard. — **Les Bienheureux,** par Heibdrinck. — **La Jeune Proie,** par Lochard. — **Le Missionnaire,** par Willaume. — **Frontispice,** par Roubille. — **L'Homme mourant,** par L. Pissaro. — **Sa Majesté la Famine,** par Luce. — **La Vérité au Conseil de Guerre,** par Luce. — **Provocation,** par Lebasque. — **Ceux qui mangent le pain noir,** par Lebasque. — L'édition ordinaire, **2 francs.**

Il ne reste plus qu'en nombre restreint: **L'Incendiaire,** par Luce — **Porteuses de bois,** par C. Pissaro — **L'Errant,** par X. — **Le Démolisseur,** par Signac. — **L'Aurore,** par Willaume. — **Les Sans-Gîte,** par C. Pissaro. — **On ne marche pas sur l'herbe,** par Hermann-Paul. — **Mineurs belges,** par Constantin Meunier. — **Ah! les sales Corbeaux,** par J. Hénault. — **La Guerre,** par Maurin. — **Epouvantails,** par Chevalier. — **La Libératrice,** par Steinlein. — L'édition ordinaire, **3 francs.** Pour les éditions d'amateurs, s'informer au préalable, quelques-unes sont épuisées.

Aux petits oiseaux, par Willette. **10 francs.**

Reproduction des **Errants,** de Rysselberghe, édition ordinaire, **1 fr. 25;** sur japon, **3 fr. 50.**

Contre Biribi, album de 9 dessins de : Delannoy, Grandjouan, Luce, Maurin, Raïter, Rodo, Signac et Steinlen.

Une Rue de Paris en Mai 71, par Luce, tirée en souscription à 75 exemplaires, dont 15 sur Japon ; 7 francs ordinaire ; 10 francs sur japon.

Miséreux, par Naudin, même tirage, même prix.

Il ne reste plus qu'un nombre très limité de collections complètes. Elles sont vendues **75** francs l'édition ordinaire, **150** francs celle d'amateur.

LITHOGRAPHIES EN COULEURS

Les Temps Nouveaux, Willaume, épuisé, une dizaine d'exemplaires à **5** francs ; **La Charrue,** Pissaro, édition ordinaire, **2** francs ; d'amateur, **3** fr. **50** ; **Drapeau rouge,** Luce, édition ordinaire, **2** francs ; d'amateur, **3** fr. **50** ; **La Mère,** Lebasque, édition ordinaire, **2** francs ; d'amateur, **3** fr. **50** ; **La Confession,** Hermann Paul, édition ordinaire, **2** francs ; d'amateur, **3** fr. **50.** — Ces lithos ont été tirées pour servir de frontispice aux volumes de notre supplément, mais peuvent s'encadrer. 37-28.

Repaire de Malfaiteurs, par Willaume, tirage ordinaire, **2** francs ; tirage d'amateur, **5** francs. Il en reste très peu des deux.

Album, contenant les 52 dessins parus dans la 11e année des *Temps Nouveaux,* dus au crayon de Agard, Bradberry, Couturier, W. Crane, Delannoy, Delaw, Gelner, Grandjouan, Hénault, Hermann-Paul, P. Iribe, Jossot, Kupka, Lebasque, Luce, B. Naudin, Robin, Roubille, Rysselberghe, Steinlein, Van Dongen et Willaume.

Prix : 5 francs; Franco : 6 francs.

LES "TEMPS NOUVEAUX" Paraissant tous les 8 jours avec un Supplément littéraire.
10 cent. le numéro. — Administration : 4, rue Broca.
ABONNEMENT : France, un an, 6 fr.; Extérieur, 8 fr.

EN VENTE AUX "TEMPS NOUVEAUX"

Aux Jeunes Gens, par KROPOTKINE. couverture de ROUBILLE..... » 15
Le Machinisme, par J. GRAVE, couverture de LUCE..... » 15
Pages d'histoire socialiste, par W. TCHERKESOFF..... » 30
A mon Frère le Paysan, par E. RECLUS, couverture de RAIETER..... » 15
Déclarations d'Etiévant, couverture de JEHANNET..... » 15
La Colonisation, par J. GRAVE, couverture de COUTURIER..... » 15
Entre Paysans, par E MALATESTA, couverture de WILLAUME..... » 15
L'Organisation de la Vindicte appelée Justice, par KROPOTKINE, couverture de J. HÉNAULT..... » 15
L'Anarchie et l'Eglise, par E. RECLUS et GUYOU, couv. de DAUMONT..... » 15
La Grève des Electeurs, par MIRBEAU, couverture de ROUBILLE..... » 15
Organisation, Initiative, Cohésion, par J. GRAVE, couverture de SIGNAC... » 15
Le Tréteau électoral, piécette en vers, par LÉONARD, couv. de HEIDBRINCK. » 15
L'Election du Maire, piécette en vers, par LÉONARD, couverture de VALLOTON. » 15
La Mano-Negra, couverture de LUCE..... » 15
La Responsabilité et la Solidarité dans la Lutte ouvrière, par NETTLAU, couverture de DELANNOY..... » 15
Si j'avais à parler aux Electeurs, par J. GRAVE, couvert. de HERMANN-PAUL » 10
La Mano-Negra et l'Opinion française, couverture de HÉNAULT..... » 10
La Mano-Negra, dessins de HERMANN-PAUL..... » 40
Entretien d'un Philosophe avec la Maréchale, par DIDEROT, couverture de GRANDJOUAN..... » 15
L'Etat, son rôle historique, par KROPOTKINE, couverture de STEINLEN..... » 25
La Femme esclave, par CHAUGHI, couverture de HERMANN-PAUL..... » 15
Vers la Russie libre, par BULLARD, couverture de GRANDJOUAN..... » 45
Le Syndicalisme dans l'Evolution sociale, par J. GRAVE, couv. de NAUDIN. » 15
Les Habitations qui tuent, par Michel PETIT, couverture de Frédéric JACQUE. » 15
Le Salariat, par P. KROPOTKINE. couverture de KUPKA..... » 15
Les Incendiaires, par VERMESCH, couverture de HERMANN-PAUL..... » 15
Sur l'Individualisme, par PIERROT, couverture de MAURIN..... » 15
L'Entente pour l'Action, par J. GRAVE, couverture de RAIETER..... » 15
Quelques Vérités économiques, par Louis BLANC, couverture de DISSY... » 10
Une des Formes nouvelles de l'esprit politicien, par Jean GRAVE, couverture de LUCE..... » 10
Travail et Surmenage, par M. PIERROT..... » 15
La Conquête des Pouvoirs Publics, par J GRAVE. couverture de LUCE. » 10
Le Parlementarisme contre l'action ouvrière, par PIERROT et GIRARD, couverture de RODO PISSARO..... » 15
La Royauté du Peuple souverain, par PROUDHON, couverture de RAIETER.... » 10
Les Conditions du Travail dans la Société actuelle, par SIMPLICE..... » 10
L'Evangile de l'Heure, par BERTHELOT, couverture de JEHANNET..... » 15
Travail de l'Enfance dans les Verreries, par DELZANT, dessin GRANDJOUAN. » 15
Les Trois Complices (prêtre, juge, soldat), par R. CHAUGHI, dessin RAIETER. » 15
La Guerre, par Pierre KROPOTKINE. couverture de STEINLEN..... » 15
Contre la loi Millerand, par F. DELAISI, couverture illustrée..... » 15
L'Hygiène des Nourrissons, par M. PETIT, dessin de SIGNAC..... » 15
A bas les Chefs, par DÉJACQUES, couverture de SIGNAC..... » 15
Les Scientifiques, par Jean GRAVE, couverture de HERMANN-PAUL..... » 10
La Loi et l'Autorité, par KROPOTKINE. couverture d'ANGRAND..... » 15
Le Militarisme, par DOMELA NIEUWENHUIS..... » 15
Contre la Folie des Armements, par Jean GRAVE. couverture de LUCE... » 15
L'idée révolutionnaire dans la Révolution, par P. KROPOTKINE, couv. MAURIN » 15
L'Education de demain, par C. A. LAISANT..... » 15
Socialisme et Syndicalisme, par M. PIERROT, couverture de RAIETER..... » 15
Anarchistes et Bandits, par A. GIRARD, couverture de P. LARIVIÈRE..... » 15
L'Esprit de révolte, par Pierre KROPOTKINE..... » 15
Ce que nous voulons, par Jean GRAVE..... » 10
Esprit révolutionnaire et Syndicalisme, par Jacques MESNIL..... » 10